



Association Promotion de la Médecine Homéopathique

*Lettre trimestrielle n° 46
Septembre 2007*

Editorial de Jacqueline PEKER, Présidente

« Place aux jeunes... »

Chers Adhérents,

Quand vous recevrez cette lettre n° 46, nous serons à quelques jours de l'Assemblée Générale de notre association, qui doit avoir lieu à Paris, le vendredi 12 octobre entre 12 et 14 heures.

Je suis Présidente de l'APMH depuis deux ans et demi, et j'affirme que l'homéopathie continue à être menacée, tout au moins incomprise. Nous devons nous faire entendre. Pour ce faire, il faut des gens jeunes et motivés, qui acceptent de donner un peu de leur temps à leur association. Il faut un Conseil d'Administration efficace dans lequel se côtoient patients et médecins... jeunes ou moins jeunes... mais qui « se bougent », sans que l'on ait besoin de les relancer pour un article, une réunion, une action.

Une « association » c'est, par définition, un groupement de personnes qui s'unissent dans un but déterminé. Le but de l'APMH, créée en 1991, est de promouvoir et défendre la médecine homéopathique. Les statistiques affirment qu'un Français sur trois s'intéresse aux médecines naturelles... alors, imaginons qu'un Français SEULEMENT sur dix s'intéresse à l'homéopathie, donc plus de cinq millions... On sait combien les Français sont insouciants, mais aussi combien ils savent défendre ce qu'ils aiment. Alors ? Ou les statistiques mentent ou l'APMH et ses dirigeants n'ont pas fait le maximum.

Si le 17 mars – la première Journée Nationale de l'Homéopathie – avait atteint son but, nous aurions eu 250.000 adhésions nouvelles ! Nous en sommes très loin, évidemment... Une association d'une telle importance aurait pu exiger de siéger dans les commissions de santé et ainsi protéger les médicaments homéopathiques. Symboliquement, je pense donc que je dois céder ma place de Présidente.

L'homéopathie est en danger – non pas en tant que médecine – mais parce que toute notre politique de santé l'est de façon générale. On nous parle d'automédication, et vous savez combien, personnellement, je pense qu'il est indispensable de comprendre sa santé et plus indispensable encore de la protéger.

L'homéopathie est incontestablement la méthode thérapeutique la plus appropriée. C'est à une association telle que l'APMH de le faire savoir... mieux, de le crier bien haut... mais, en ce qui me concerne... je n'ai plus de voix. Alors : « Place aux jeunes ».

« La vie est un défi à relever, un bonheur à mériter, une aventure à tenter »

Mère Teresa

Adresse : 13 chemin de Montauban 69005 LYON
tél : 01 77 12 75 53 Site : www.apmh.asso.fr E-mail : apmh.asso@orange.fr

« BORAX ET KALI BICHRO... VOUS M'OTEZ LES MAUX DE LA BOUCHE ! »

Qui, parmi ses aléas quotidiens, n'a pas un jour fulminé contre l'agacerie de ces petites et lancinantes lésions que l'on appelle communément « aphtes » et qui peuvent durer quelques jours, voire quelques semaines, usant et abusant de notre patience, et effaçant notre sourire.

Personnellement je connais un « duo d'enfer » auquel peu de ces « feux de la bouche » résistent (sauf cas de déficit immunitaire majeur). Dès que je suis victime de stomatite aphteuse je sors mon tube de Borax 7 CH qui, associé à mon Kalium bichromicum 7 CH, au rythme de 2 à 3 granules trois fois par jour, soulage mes douleurs buccales en un ou deux jours.

Voici, pour moi, l'occasion de revoir la matière médicale de ces deux médicaments, et de vous faire apprécier le rafraîchissement de ma mémoire, original, amusant et qui m'a fait sourire.

KALIUM BICHROMICUM

Notre ami Kalium bichromicum (ou Kalii dichromas, ou bichromate de potassium) est connu pour soigner les sécrétions, qu'elles soient situées au niveau nasal ou bronchique, d'aspect vert, purulent et visqueux, difficiles à évacuer (moyennant un bel effort), car elles sont souvent collantes, croûteuses ou compactes.

Qui ne se souvient de l'avoir utilisé avec succès dans la sinusite « bloquée » assortie d'une impression d'avoir un « bloc » solide sur le front et plus particulièrement à la racine du nez ou le long des sourcils ? Allez donc essayer de respirer avec ça !... « Ça COLLE !!! »

La migraine qui se présente sous cette forme sinusienne peut aussi bénéficier de cet étonnant remède.

Il a gagné également sa notoriété dans le soin des ulcères ou des fissures à bords relevés recouverts d'une croûte « coriace », qu'ils se situent dans la bouche, le pharynx, le nez ou l'estomac (avec une douleur irradiant vers le haut de l'œsophage), la peau ou ailleurs.

Son aggravation par le froid et l'humidité nous permet de deviner que le patient Kalium bichromicum se porte mieux au chaud qu'au déshabillage. Quant à l'aggravation vers 2 ou 3 heures du matin... bien des asthmatiques vous en parleront.

SAVIEZ-VOUS...

... que, comme pour Lachesis, l'état Kali bichro se déclenche à l'occasion de la suppression artificielle d'un catarrhe ?

Le côté « *racine douloureuse* », bien connu pour la base du nez, est également évoqué dans la matière médicale pour les douleurs et aphtes qui siègent à la « *racine* » de la langue (le fait de la tirer est un tourment), ainsi que pour certaines douleurs constrictives de la « *racine* » du pénis. Même la « *racine* » de la luvette est gonflée et douloureuse dans les angines qui relèvent de ce médicament .

Il ne faut pas oublier les indications de Kali bichro en rhumatologie : il calme par exemple les douleurs de sciatique améliorées lorsqu'on fléchit la jambe... surtout chez les personnes qui ont des craquements au niveau de leurs articulations.

Les douleurs dentaires irradiant en étoile jusqu'aux sinus peuvent aussi justifier l'emploi de Kali bichro.

C'est par ailleurs un grand « copain » de la couleur jaune citron... pensez y devant un dépôt de cette couleur sur la langue, ou lors de vomissements biliaires du même acabit !

Enfin, si notre ami Kali bichro est un fanatique de bière....elle ne le lui rend pas beaucoup puisqu'elle elle aurait tendance à l'aggraver...

Mesdames et messieurs, si après avoir uriné, vous vous trouvez confrontés au syndrome : « Groumph j'y retourne... j'ai encore une goutte... » pensez au facétieux Kali bichro !.... C'est peut-être un médicament pour vous.

BORAX

Borax, quant à lui, le borate de soude, c'est LE traitement dont on se souvient en premier lieu pour les aphtes fissurés, croûteux et sanglants, siégeant sur les muqueuses en général et dans la bouche en particulier, qui mettent (sans lui) un temps fou à cicatriser...

D'ailleurs il n'est pas inutile d'y penser dans le cas de cystites ou d'entérites qui donnent l'impression que l'on est « plein d'aphtes » dans l'urètre, le colon ou la vessie !

Les habitués de Borax savent aussi combien la personne qui en a besoin tolère mal les mouvements descendants, que ce soit en avion, en bateau, en voiture car ils déclenchent des nausées telles qu'elles donnent envie de renoncer à ces moyens de transport ! Ces sujets là sont d'ailleurs volontiers nerveux, anxieux, agités, inconstants.

SAVIEZ-VOUS...

... que, comme Nux vomica, notre ami Borax sursaute pour un rien ou au moindre bruit ? Qu'il en souffre aussi lors du premier sommeil et qu'il tressaute dans son lit comme s'il allait tomber ?

... que, comme Mercurius solubilis, Borax a une grosse langue molle qui garde l'empreinte des dents ?

... que les nausées, si classiques aux mouvements descendants, Borax s'en plaint aussi quand il pense trop... ou alors à des sujets trop complexes pour lui ?

... que bébé Borax pleure, s'agite et crie pendant la tétée, ou pendant les selles ou les mictions, comme si toutes ses muqueuses étaient aphteuses et lui faisaient mal ?

Et que maman Borax, elle, vous déclare froidement que c'est « l'autre sein » qui lui fait mal quand bébé en tête un !!!!!!!!!!!

Enfin, pensez aussi à ce médicament si vous voyez quelqu'un se tenir les plis de l'aîne quand il tousse... c'est décrit ainsi dans la matière médicale.

Voilà... j'espère que, tout comme moi, vous aurez pris plaisir à faire ou refaire connaissance avec ces deux médicaments homéopathiques bien pratiques et amusants par certains côtés.

Au plaisir d'échanger de nouveau avec vous...

Dr Anne Calcagni-Dunogues

L'HOMEOPATHIE EST EN DEUIL

Le docteur Jean-Manuel TETAU nous a quittés le 28 août 2007. C'était un passionné, un homme qui aimait et défendait l'homéopathie, mais aussi la Médecine, les médecins et les patients. Il respectait ses amis et tous le pleurent aujourd'hui.

A la fin du printemps nous avons appris la disparition de Pierre DHOMBRE, le directeur du journal « Alternative Santé ». Pierre était un de ces hommes honnêtes et courageux que l'on est heureux de connaître. Il m'avait permis de parler longuement de notre journée du 17 mars dans son journal. Il a consacré sa vie aux Médecines alternatives.

Jacqueline Peker

ARNICA

Tout le monde connaît l'indication d'ARNICA (l'arnique des montagnes) en cas de bosses et d'hématomes, mais, en réfléchissant, on peut aller plus loin dans la compréhension de ce médicament si connu.

" Allo , maman bobo!". La chanson d'Alain Souchon, n'évoque-t-elle pas la détresse ARNICA des grands adolescents perdus de notre société? Les homéopathes savent tous qu'ARNICA est une plante qui pousse haut dans les montagnes. De la même façon, le patient ARNICA souffre de la nécessité ou tout au moins du désir d'assumer une position élevée dans la société. Et pour que cela vaille *le coup* - c'est le cas de le dire - il faut "bosser", "rouler sa bosse", "tenir le coup"... Le Bossu de Notre Dame, est un bel exemple d'ARNICA, avec sa bosse et sa difficulté d'insertion sociale. Sans parler de la fée Carabosse, méchante et rejetée de tous, et qui a effrayé des générations d'enfants.

Le patient ARNICA a aussi une très forte peur d'être enterré vivant. Ce symptôme est bien décrit dans les matières médicales homéopathiques. Cette angoisse de mort assez particulière, s'exprime par un symptôme original d'ARNICA qui est celui de dire que tout va bien quand tout va mal.

Nous serons face à une angine ARNICA chez un patient rempli de courbatures et qui refuse de voir le médecin car il affirme que tout va bien et que même le lit (dans lequel il vit sa souffrance) lui paraît trop dur.

ARNICA est un médicament typique de nos sociétés occidentales. Il correspond au sentiment de trop plein, au travail en excès pour compenser une culpabilité profonde fondée sur le devoir et le désir implicite ou avoué de supériorité.

Alors, chers amis patients, n'oubliez pas de glisser ce précieux médicament dans vos troussees d'urgence. Il vous fera prendre conscience si vous en avez besoin, notamment pendant vos randonnées en montagne, qu'il n'y pas que le boulot qui compte, et que la vie en vaut vraiment *le coup*...

Bonnes balades à tous!

Dr Patricia Le Roux. Pédiatre homéopathe. Marseille

BIBLIOGRAPHIE

L'automédication illustrée

Voici un livre richement illustré et qui présente une certaine efficacité si vous cherchez des conseils simples. Il s'organise autour d'une petite matière médicale de 50 médicaments présentés sous forme de tableaux très clairs. Elle permet de visualiser non seulement la substance de base mais aussi certains symptômes caractéristiques, ainsi que la différence entre plusieurs médicaments à comparer à l'aide de vignettes photo-graphiques. Ici les illustrations ne sont pas des ornements mais des moyens qui facilitent la mémorisation. Les auteurs sont unicistes, c'est-à-dire qu'ils recommandent de ne prendre qu'un seul médicament pour une maladie donnée. De ce fait, la partie thérapeutique ne comporte que sept pages, sous forme d'un index ren-voyant à la matière médicale des médicaments concernés. Autrement dit le lecteur doit faire lui-même son diagnostic thérapeutique.

Ilana Dannheiser et Penny Edwards.

Guide illustré du bien-être : Homéopathie. Éditions Véga.

Publications en série

Les docteurs Ronald Boyer et Alain Horvilleur ont sorti cette année trois livres chez l'éditeur belge Marco Pietteur. Il s'agit de monographies, c'est-à-dire de livres consacrés à un seul thème. L'un concerne les rhumatismes, le deuxième les maux de tête, le troisième la spasmophilie. Un quatrième, qui passera en revue la grossesse et l'accouchement, est annoncé pour octobre 2007. Dans chacun vous trouverez une explication des maladies concernées, un guide homéopathique symptôme par symptôme et par ordre alphabétique, ainsi que les médicaments de fond prescrits par le médecin homéopathe. Des livres qui donnent envie de se soigner efficacement en évitant effets secondaires...

Dr Ronald Boyer, Dr Alain Horvilleur.

• *Rhumatismes et homéopathie ou comment agir à la racine de la douleur.*

• *Spasmophilie et homéopathie. Suppléments aromathérapie et gemmothérapie par le docteur J.P. Willem.*

• *Maux de tête et homéopathie. Suppléments aromathérapie et gemmothérapie par le docteur J.P. Willem.*

Testez éditions (Marco Pietteur).

